



Encore plus de brevets sur le vivant ? Nous disons non !



Les groupes agroalimentaires font le forcing pour obtenir un maximum de brevets sur les animaux et les plantes.

Les brevets sur le vivant sont en plein essor, même si beaucoup d'entre eux ne devraient pas être autorisés car ils violent le droit existant. La Suisse, membre du conseil d'administration de l'Office européen des brevets, l'organe compétent, – et ferme les yeux.

Un récent rapport montre que l'Office européen des brevets (OEB) continue d'accorder des droits de propriété intellectuelle sur des animaux et des plantes, alors que ces brevets sont en fait légalement interdits. La Suisse est membre du conseil d'administration de l'OEB et a donc pour mission de veiller à la bonne application des règles européennes en matière de brevets. Mais en dépit des interdictions existantes, l'OEB continue de délivrer des brevets. Et il est particulièrement choquant de voir que ces brevets protègent souvent des caractéristiques naturelles obtenues au moyen de méthodes de sélection classiques.

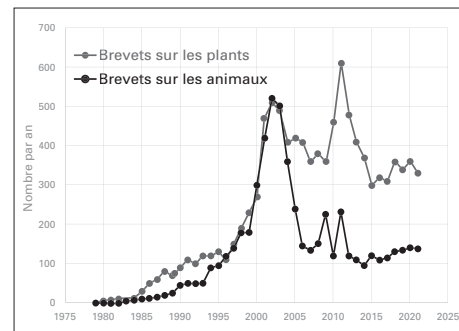
Ainsi, la société néerlandaise « Enza Zaden » a obtenu en juillet 2025 un brevet pour une tomate présentant une caractéristique naturelle, obtenue uniquement par croisement et sélection.

De tels brevets sont expressément interdits depuis 2007. Et pourtant, on continue à les accorder.

Et cela pourrait encore empirer : En effet, la Commission européenne prévoyant d'autoriser les plantes issues de ce que l'on nomme les nouvelles techniques de génie génétique, il faut s'attendre à une augmentation spectaculaire en Europe du nombre de brevets accordés pour des semences agricoles.

Les tentatives de monopoliser certaines caractéristiques animales via des brevets se font elles aussi de nouveau plus nombreuses. Ainsi, en 2024, l'OEB a délivré un brevet pour des porcs CRISPR résistants à un virus cau-

sant des problèmes considérables en élevage porcin. Ces nouveaux brevets menacent la liberté de sélection ainsi que la diversité de notre agriculture.



Par ailleurs, l'OEB délivre de nombreux brevets sur les plantes et les animaux.

Source : No Patents on Life

La coalition internationale « Pas de brevets sur les semences ! », dont biorespect fait partie, réclame au même titre que biorespect elle-même ainsi que d'autres organisations l'introduction de limites claires dans le droit européen des brevets : Seules les inventions techniques doivent être brevetables. Vous trouverez le rapport complet sous : no-patents-on-seeds.org.



Point de vue

L'Office européen des brevets a cette année délivré de nouveaux brevets sur des plantes et sur des animaux. Cela nous inquiète, car cela prouve que son conseil d'administration, dont la Suisse est membre, trouve normal que l'office, en délivrant ces brevets, enfrenne le droit en vigueur. Les recours sont rejetés et nous assistons impuissants au pillage des bases mêmes de notre subsistance par de grands groupes commerciaux. Cela montre à quel point notre participation à des organisations telles «Pas de brevets sur les semences !» est importante.

Nous sommes une fois de plus obligés de constater que la recherche et le développement technique ne sont pas toujours bénéfiques pour la société. Le cas récemment révélé des porcs transgéniques constitue une violation flagrante du bien-être animal. La primauté est donnée à la recherche du profit, et les porcs doivent donc devenir des réservoirs de pièces de rechange pour organes humains. C'est là une voie de développement que nous rejetons catégoriquement.

Par votre cotisation, vous nous donnez la possibilité de à nous engager fermement pour préserver notre environnement, défendre une agriculture durable sans OGM et travailler pour améliorer le bien-être animal et continuer à informer et à sensibiliser la société sur les aberrations technologiques.

Gabriele Pichlhofer, Sociologue et collaboratrice scientifique de biorespect

Un marché de plus en plus régi par les groupes agro-industriels



Une agro-industrie toujours plus centralisée

Un nouveau rapport du groupe canadien ETC Group et de l'organisation non gouvernementale espagnole GRAIN montre que le pouvoir dans le système alimentaire mondial est de plus aux mains d'un petit nombre de multinationales. Dix géants de l'agrobusiness contrôlent désormais une grande partie du marché des semences, des pesticides, des engrais, des médicaments vétérinaires, des machines agricoles et de la génétique animale. Dans quatre de ces secteurs, quatre groupes contrôlent même plus de 40% du marché mondial, un cas évident d'oligopole.

Les géants BASF, Bayer, Syngenta et Corteva dominent 56% du marché

mondial des semences et 61% de celui des pesticides. Ils investissent massivement pour s'assurer des chaînes d'approvisionnement entières. Ils s'approprient également les produits biologiques et ce que l'on nomme l'agriculture régénérative, souvent dans le cadre d'une stratégie de greenwashing.

Stimulée par les guerres, les prix de l'énergie et la spéculation financière, l'industrie des engrais enregistre quant à elle des bénéfiques records. En production animale aussi, le marché se concentre principalement sur quelques entreprises seulement – qui procèdent à des expérimentations en produisant des animaux génétiquement modifiés. Le rapport met en garde : cette concentration tend à détruire les structures agricoles, à nuire à la biodiversité et à remettre en question le contrôle démocratique. biorespect exige une politique brisant le pouvoir du marché et renforçant le droit à des systèmes alimentaires écologiques, autonomes. Le rapport complet peut être téléchargé sur le site etcgroup.org.

Initiative sur la protection des denrées alimentaires : le sprint final est lancé

L'initiative populaire «pour des aliments produits sans manipulations génétiques», qui vise à protéger la population contre les risques liés aux aliments génétiquement modifiés, entre dans la dernière ligne droite. Pour pouvoir remettre au printemps le nombre requis de 100 000 signatures, il faut relancer la machine !

Demandez SVP à vos amis, voisins et connaissances de signer l'initiative. Ses promoteurs, avec le soutien de biorespect, ont aussi imprimé des feuilles avec autocollants, que vous



Nouveaux autocollants disponibles

pouvez commander sur protection-des-aliments.ch.